

ELECTIONS, CLIMAT ET COP 21 :

CHANGER OU SUBIR, IL FAUT CHOISIR !

Dans une valse médiatique à 2 temps, la COP 21 puis les élections régionales avec l'implosion du système démocratique français ont occupé l'actualité, sans que la relation entre les 2 événements et les leçons communes à en tirer n'apparaissent dans les médias. Pourtant...

Pourtant, dans les 2 cas, tout le monde dit avoir compris la gravité des 2 situations mais personne ou presque ne s'est politiquement risqué à dire que les solutions à apporter au changement climatique pouvaient être les mêmes que celles nécessaires pour s'attaquer au danger du dérèglement démocratique par le vote FN.

Pourtant, dans les 2 cas, il faut s'attaquer aux causes avec des actes, et ne plus se contenter d'endiguer ou d'éponger vainement les conséquences....avec des promesses ou des discours. Plus personne n'y croit. Les urgences climatiques et sociales ne peuvent attendre 2017 (élections présidentielles) ou 2020.

Pourtant, les remèdes aux 2 dangers sont les mêmes : réduire les inégalités sociales et environnementales qui minent le vécu quotidien, dans la santé, les transports, l'alimentation, l'accès à l'énergie etc... et (re)développer des liens de solidarité contre l'insécurité sociale et la précarité.

Le PS et ses alliés conjoncturels, là où ils ont survécu, peuvent sans tarder montrer leur différence avec leur comportement antérieur comme avec la droite poreuse au FN. S'ils veulent faire un signe aux écologistes et abstentionnistes qui se sont mobilisés pour sauver les meubles, montrer qu'ils ont réellement compris et qu'ils veulent changer, dès maintenant, ils peuvent :

- En lançant un ambitieux programme d'isolation des logements, d'accès aux énergies renouvelables par des aides aux familles et collectivités (TEPOS*), avec un programme de formation/apprentissage à la clef, garantie pour la création de milliers d'emplois locaux et de baisse des charges pour les ménages.
- Renforcer le financement des transports publics péri-urbains et ferroviaires et en permettre l'accès aux usagers, en abandonnant le financement des grands projets inutiles climaticides (LGV, aéroport..)
- Réorienter les aides à l'agriculture en privilégiant l'agro-écologie : une Région qui bannit les pesticides, les OGM, le gaspillage des sols, de l'eau, de la nourriture...

Ce ne sont que quelques-unes des nombreuses pistes possibles pour prendre un tournant rapidement visible et efficace qui apporte des réponses concrètes correspondant aux besoins pressants des populations, principalement rurales en Bourgogne Franche Comté.

Une nouvelle génération, jeune, déterminée, créatrice, qui avait déserté la vieille politique, s'est investie dans l'associatif et les alternatives concrètes. Elle vient de se mobiliser massivement pour le climat. Elle apporte déjà des réponses adaptées, innovantes dans les territoires. Elle doit pouvoir trouver des relais et une écoute dans les nouvelles régions si l'on veut que le sursaut républicain survive. Les CESER* ont échoué à représenter ce bouillonnement créatif pour en être les relais auprès des Régions, si tant est qu'ils en aient eu un jour l'intention.

Rien ne changera si cette société civile n'est pas mieux associée dans les processus de décision politiques et entendue. Or il n'existe à l'heure actuelle aucun espace de dialogue institutionnel adapté. Le dialogue environnemental, par exemple, est rompu. Comme le dialogue social, il est soumis à une pression étouffante, voire répressive, d'un monde économique et financier organisé en lobbies, devenu indifférent à l'humain, nuisible à l'intérêt général, incapable de répondre aux défis majeurs de l'époque, mais ayant une mainmise idéologique sur les Etats et leurs gouvernements.

De toute façon, ces mouvements citoyens ne lâcheront rien. Leur mobilisation est désormais permanente du fait de l'urgence. Ils ont choisi de ne plus subir au gré des élections, mais d'agir. Une autre façon de vivre la politique.

Thierry GROSJEAN militant associatif

Pour aller plus loin :

- *Une vidéo de Là Bas Si J'y Suis : entretien avec Naomi KLEIN :*

<http://la-bas.org/la-bas-magazine/entretiens/naomi-klein-changer-ou-subir/>

- www.bastamaq.org –

**TEPOS : territoire à énergie positive*

**CESER : Conseil Economique Social et Environnemental Régional*